

petit royaume souvent tourné en la dérision et qui est **une terre de créativité identitaire que le modèle politique n'a pas su valoriser.**

G. Conclusion : La pensée économique dominante communique de la similitude quasi sociologique dangereuse pour l'avenir des Peuples, des Nations et plus simplement des êtres humains partout car, en dehors d'elle, point de salut. Elle est l'univers de la communication libérale. Mais un autre univers soit une autre humanité existe toujours et ne veut pas mourir. Aujourd'hui, il y a choc entre ces deux univers.

489. **La société de la similitude identitaire communiquée révèle l'entrée dans un nouveau paradigme technologique celui de la répétition ou de la réplication génétique des sociétés.** La science y devient non plus un outil pour éviter les conflits de représentations, mais une voie d'analyse de processus de répétition. Les sciences biologiques sont sur ce front. Dans le nouveau paradigme, la biologie remplace la mécanique classique de Newton. Alors qu'après A. Smith, L. E. M. Walras et tous ceux qui le suivirent au XXe siècle répondaient à la question de la quête de l'harmonie sociale par un modèle mathématique d'équilibre général mettant en jeu des agents « homo oeconomicus » seulement et ne communiquant entre eux que par des prix impersonnels leur révélant le monde des échanges, ce qui n'était qu'une façon d'habiller mathématiquement le relationnel économique afin d'y canaliser la violence... les bruits sous une logique d'isolement et de mises en mouvement d'atomes newtonien (représentation), **dans la société de la similitude communiquée née de la société du marché, les bruits, les dissonances qui renvoient à des conflits de représentations de pouvoir faisant peur naturelle seront gérées par une sélection de moules répétables transformant le pouvoir en code génétique !** Et dans ce cadre en dehors duquel la communication véhicule la peur de tout, le pouvoir ne s'incarne plus dans des projets d'hommes. Il est là. C'est tout. La musique avait annoncé cette évolution lorsqu'elle entra dans l'ère des enregistrements (fin du XIXe siècle) clôturant celle de la représentation. **Rien n'est toutefois inéluctable aujourd'hui.** Mais, il faut le vouloir et donc s'en donner les moyens. **Il faut agir en cherchant à être en conscience : un tel projet s'adresse à tous les humains du « village global ».** Il faut dire la différence afin qu'elle vive car la seule véritable similitude pacifique c'est la mort. Dans ce cadre, **il faut modifier la communication de façon systématique en informant mieux les citoyens afin de détruire la démotivation ambiante, le formatage des esprits et construire des politiques publiques accueillant les différences ou encore les créativité des uns et des autres.**

Chapitre XVII. Dont il découle des liaisons entre similitude quasi sociologique selon l'économie dominante et terrorisme.

A. Totalitarisme de la communication, de la religion.

490. **Forcer le trait.** Communiquer en termes de similitude est une stratégie de formatage des esprits qui permet de « **forcer le trait** » **d'uniformisation de façon favorable aux marchés tout en réduisant les risques de décohésion sociale** puisque l'adhésion au format est valorisée à l'opposé de la non adhésion et qu'en outre la peur est ciselée dans cette dernière en continu. L'uniformisation sous l'illusion d'un tirage identitaire vers le haut pour tous touche la demande de biens et

de services en nature et segmentation de multiples façons dont par les marques commerciales, le marketing créant l'illusion de biens personnalisés, l'industrie du luxe et celle des célébrités, et surtout par des productions d'images abondantes vivant avec les ménages dans les foyers. L'uniformisation touche aussi l'offre de production par non seulement la diffusion des techniques pour produire sous des normes attendues (d'excellence, de sophistication soit d'attraction de façon générale) mais surtout par celle de bonnes pratiques pour gérer et transformer l'entreprise en une entité flexible en termes de tous les coûts. Elle entraîne des dépenses récurrentes que l'entreprise accepte de payer à la différence des salaires au plus grand nombre.

En face de ce qui devient un totalitarisme économique car de type : « tout pour la croissance » soit en fait pour « la concurrence » érigée en principe rassemblant les hommes mais aussi très précisément pour « l'actionnaire » depuis la décennie 80, il existe un autre formatage des esprits mais de même nature totalitaire : l'intégrisme religieux : un « tout pour la religion » soit celle de « certains » et donc pour leur « pouvoir ». Toutes les religions sont touchées quoique avec des intensités variables et surtout un militantisme politique faisant **encore** la différence. Dans ce dernier cas, référence est faite à l'islam selon certains groupes de croyants du fait d'actions violentes perpétrées contre d'autres. Toutefois, la guerre en Irak pourrait avoir changé ce scénario d'acteurs uniques en mettant en lumière des responsabilités religieuses aux E.-U. Avec ces groupes musulmans intégristes, l'individu qui croit est transformé de façon à ne plus avoir qu'une identité celle d'un croyant capable du plus haut sacrifice (sa vie) sous conditions ad hoc. Ce croyant devient alors une machine à tuer, une pièce d'un appareil de communication de la peur visant la terreur des ennemis désignés par les autorités des groupes religieux intégristes. Cette pièce est d'autant plus redoutable qu'elle est à l'intérieur du système diabolisé (les démocraties libérales) par les groupes religieux envisagés. Cette pièce (ou encore toutes les pièces semblables : machine à tuer) est intégrée au sein d'un système de communication utilisant tous les moyens modernes (dont sites Internet et télévisions). De façon classique (voir avant au chapitre II), cette communication valorise les comportements attendus des « bons » croyants à l'opposé des autres dans une recherche de contamination des croyants de la même foi et de création de comportements nuisant aux ennemis désignés, la mort à nouveau incluse (dans l'outillage de la peur de la communication elle avait reculé dans les démocraties libérales, voir chapitre II). Dans ce cadre, le bon croyant est comme le semblable de l'économie (le bon consommateur) et, dans l'un et l'autre cas, la communication passe et repasse avec ses valorisations et dévalorisations de similitude identitaire. Dans l'un et l'autre cas, l'arrivée au paradis est attendue de l'adhésion identitaire mais avec une spécificité dans le cas religieux la mort du martyr pour y arriver (et les dégâts collatéraux : la mort de nombreuses autres personnes). Dans ce cadre, l'intégriste musulman n'est pas différent du martyr chrétien du début de christianisme puisqu'il donne sa vie pour faire triompher « la vérité », une vérité en fait (mais dans le christianisme aussi, voir chapitre II) toutefois le martyr chrétien n'entraînait pas la mort de nombreux innocents avec la sienne, là est la grande différence. **Le martyr joue le même rôle que la célébrité en économie de la similitude.** Si l'on pousse encore l'analogie on peut dire que « le tout pour l'économie ou la concurrence ou l'actionnaire » modifie tout dans la société au nom de la flexibilité comme une religion intégriste le vise et les religions devenues dominantes l'opèrent dans le passé. Dans ce cadre, les martyrs de l'économie sont ceux qui ne sont pas semblables soit

de nombreux salariés ayant perdu leur emploi et donc leur identité par le travail. Il s'agit cependant de martyrs involontaires et en manque de paradis sur Terre !

491. **De façon caricaturale, on assiste aujourd'hui à deux façonnages des esprits favorables à leur uniformisation, à savoir : la communication libérale de la similitude paradisiaque et l'intégrisme religieux de certains groupes au sein de l'islam. En fait il s'agit de deux militarismes puisque deux façons d'embrigader à des fins de conquête du village planétaire. Dans ce cadre, une interactivité a surgi. Selon celle-ci plus le premier aura lieu et plus le second s'en nourrira du fait de la production d'inégalités monétaires et autres. En effet quels que soient les motifs d'action des groupes terroristes religieux à l'origine, ils ne peuvent faire des dégâts sans adeptes qui, sous leur rhétorique, trouvent des questions aux réponses qu'ils se posent eux. Ces adeptes sont donc les soldats de guerre privée sans le savoir vraiment du fait des habillages des motifs d'action. Il en est de même en économie, la bataille pour la croissance de tous devenant celle pour la richesse de certains d'abord. Interactivité aussi du fait de la nature du dieu retenu par ces deux militarismes: une puissance de peur et un dieu de tribut. C'est dans ce cadre qu'il faut poser les questions de gouvernance mondiale, de justice sociale, d'éradication de la pauvreté ou encore de reprise des objectifs du millénaire que les Nations Unies avaient retenus et qui ne seront pas réalisés²⁵³.**

492. **Politique sécuritaire.** Des deux embrigadements indiqués avant naît un choc de sécurité dans les démocraties libérales qui les conduit à renforcer leurs appareils et politiques de sécurité. Il y a là tout un potentiel susceptible de réduire graduellement les libertés individuelles, ce potentiel constituant la frontière des politiques de sécurité et des marges d'action des appareils de sécurité dans ces démocraties. **Transformer l'accueil institutionnel ou encore légal des libertés individuelles dans les démocraties libérales est un des buts du militarisme religieux partout.** Il est partagé par courants de religion différente, l'islam n'est donc pas seul en cause. Mais dans ce dernier cas, les groupes religieux intégristes²⁵⁴ visent à faire combattre les gouvernements des démocraties libérales sur un front allant d'eux à l'entière de la population de ces démocraties. Cela est d'autant plus aisé que la violence croît dans les démocraties libérales. Elle croît parce que la réalité de la majorité de la population n'est pas celle qui est communiquée. Donc des groupes, des personnes réagissent contestent cet état par de la violence en s'appuyant sur la crise de confiance en les politiques. Des gens se sentent abandonnés d'où certains deviennent violents voire les recrues de groupes terroristes.

²⁵³ L'idée d'objectifs quantifiés est apparue en 1996, avec l'adoption par les pays donateurs regroupés au sein du Comité d'aide au développement de l'OCDE d'une stratégie internationale de développement et d'une première version de ce qui deviendra en 2000, les Objectifs du millénaire sous l'égide des Nations Unies. Ces objectifs à atteindre d'ici à 2015, ont été approuvés par 189 pays et sont au nombre de huit : réduire le nombre de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour ; donner accès à l'éducation primaire à tous en s'attaquant aussi aux inégalités entre sexes ; réduire de deux tiers la mortalité infantile ; diminuer de trois quarts la mortalité liée à la maternité ; stopper la propagation du sida et du paludisme ; réduire de moitié le pourcentage de la population n'ayant pas accès à l'eau potable ; poursuivre la mise en place d'un système commercial ouvert et non discriminatoire et, enfin, augmenter l'aide publique et alléger la dette. Ce texte est tiré de « Les Objectifs du millénaire peinent à rassembler les fonds nécessaires », Serge Latouche, Monde, 20 septembre 2005, page V.

²⁵⁴ Ces groupes ne seraient pas devenus ce qu'ils sont si certains puissants ne les avaient pas « instrumentalisés » pour leur compte propre.

493. **Le terrorisme mine d'abord la confiance des citoyens dans la capacité de protection de la vie venant des gouvernement (un des attributs de la puissance régalienn)e et puis développe des stratégies pour essayer de créer des ruptures dans le contrat entre la liberté individuelle et l'Etat. Ainsi il devient l'acteur incontournable de transformation des démocraties libérales. Il vise aussi à empêcher des transformations démocratiques dans les pays qui partagent la foi des intégristes sans être intégristes. Il atteint alors son but : entraîner dans un combat manichéen les uns et les autres sur des terrains qu'il a définis. Il s'agit d'une stratégie (ancienne) politique et militaire de transformation globale des régimes politiques du village planétaire. Par conséquent, la lutte contre l'intégrisme religieux passe par un front stratégique social de justice, égalité des chances etc, partout tout autant que par des politiques de sécurité. Laisser ces dernières occuper le terrain de la communication et des efforts public est suicidaire²⁵⁵. Dans ce cas, le terrorisme religieux aura gagné en devenant l'interlocuteur des démocraties libérales.**

494. En fait le terrorisme religieux interpelle les démocraties libérales et les autres régimes en place en termes de cohésion sociale et culturelle ou encore d'intégration de tous les citoyens d'aujourd'hui et de demain. Au lieu « tout pour l'économie », il faut promouvoir un « tout pour la cohésion globale ». Sortir donc du modèle individuel de Prométhée et entrer dans celui d'une interdépendance existentielle sociale et culturelle en plus d'environnementale aussi. **Dans ce cadre, les démocraties libérales doivent trouver des interlocuteurs pour parler de la démocratie partout. Cela n'est pas plus compliqué que de trouver des interlocuteurs qui doivent porter un nouveau régime politique dans certains pays quand « le ménage a été fait » par les Occidentaux, le cas de l'Afghanistan, par exemple, mais aussi celui de l'Irak. Elles n'ont pas agi en ces termes dans le passé, elles doivent s'y atteler aujourd'hui.**

495. **Créativité individuelle. Le contexte qui précède est précisément celui dans lequel la créativité individuelle s'impose comme nouveau repère pour des politiques d'avenir car elle brise la similitude et donne identité à chacun. Elle donne vraiment du sens au plaidoyer pour la liberté individuelle car elle aide chacun à en vivre. En plus elle fait naître les représentations de chacun en aidant à les rassembler sous des universalismes partagés. Dans ce cadre, piloter le navire planétaire est plus aisé qu'aujourd'hui où toutes les liberté se valent, tout est relatif et seulement susceptible d'être piloté en évitant des coalitions bloquantes.**

496. **Intellectuel et intégriste. Le scénario de l'intégriste éduqué et même dans le système occidental surprend et pourtant il est en conformité avec le passé. De façon générale, en effet, les grands réformateurs au sens de créateurs de courants de changements globaux de nature sociétale ne viennent pas des classes pauvres mais plutôt des classes aisées (en tradition historique de filiation**

²⁵⁵ Suicidaire mais aussi bien tentant pour certains créant ainsi un nouveau grand marché mondial bien « juteux ». L'antiterrorisme est un marché estimé à environ 100 milliards d'euros selon l'OCDE en 2004. Estimation trop basse selon « En toute sécurité » une publication bimensuelle qui analyse depuis 1988 les données économiques du secteur et l'estime en 2003 à déjà 274 milliards d'euros (source : « L'antiterrorisme ?, Un marché de la peur et l'irrationnel qui attire les convoitises », Bernard Cassen, Monde, Dossier Economie, 11 octobre 2005, page II).

du pouvoir lié à la richesse accompagnant et puis suivant la filiation divine²⁵⁶) **avec lesquelles ils rompent comme souvent les inventeurs ou encore les artistes** (la communication de façon historique favorise l'imitation valorisée et contaminante et l'uniformité : imiter comme celui qui a du succès en cas d'innovation). **Ils sont éduqués, par conséquent.** Les exemples sont nombreux : Robespierre, Danton, Marx, Lénine, Trotski, Mao, Ho Chi Minh, Gandhi, Le Che et même les dirigeants khmers rouges du plus haut niveau. Il en est de même des leaders socialistes (Jaurès, Mitterrand en France ou encore Vandervelde en Belgique) et de ceux de la « Sociale démocratie » dans les pays développés. L'exemple récent de Mandela le montre aussi. Les contre-exemples sont : le prince Siddhârta Gautama qui deviendra Bouddha et Jésus le « fils » du charpentier Joseph qui deviendra Jésus Christ, le fils de Dieu (initié par lui donc) et de la « vierge » Marie, épouse de Joseph, cette spécificité changeant alors la portée de l'exemple. En fait, avec ces deux exemples, on retourne dans un passé porteur de mythes dans lequel les grands changements sont apportés par des acteurs divins.

497. **Hormis les exemples indiqués, les grands réformateurs, quand ils sont pauvres, s'élèvent d'abord par une aspiration sociale de type armée dans les pays en voie de développement : Nasser, S. Hussein ou via des relations avec des milieux d'influence : Castro ou en devenant membre d'un appareil qui a conquis le pouvoir : Staline et les dirigeants de l'U.R.S.S. qui le suivent y compris les réformateurs depuis Gorbatchev jusqu'à Poutine.** Dans le Tiers monde, l'armée (une modalité de formation aussi) fut un vivier de jeunes loups partis à la conquête du pouvoir quand la puissance coloniale fit ses bagages. Ils seront conduits à choisir leur camp politique mondial suivant les pays qui les aideront à réaliser des réformes (Nasser qui se rapproche de l'U.R.S.S. après 1957 quand elle finance le barrage d'Assouan refusé par les autres « Grands ») dans un cadre où cependant ils se voulaient être des non alignés (conférence de Bandung en 1955 : déclaration des 29 pays d'Afrique et d'Asie réunis). La puissance coloniale dernière laissa peu de chances de pouvoir à la petite bourgeoisie moins malléable que la grande et moins organisée. **La décolonisation ne va pas permettre que la petite bourgeoisie devienne une classe politique influente de façon naturelle du fait du nombre d'artisans, agriculteurs propriétaires, commerçants et indépendants.** Dans le cas de l'Occident, au fur et à mesure que la richesse produite et distribuée fait éclore une classe dite moyenne, celle-ci est courtisée par les partis politiques. Elle entre, par conséquent, dans leurs appareils et accède au pouvoir par des représentants de ces partis. Exercer du pouvoir en copiant l'Occident suppose donc s'approprier un appareil de parti et le rendre puissant. Dans les pays riches, ce mouvement a transformé les contenus proposés par les partis socialistes devenant sociaux démocrates au prix d'une perte de leur électorat populaire récupéré par les extrêmes politiques et aussi ceux des partis libéraux devenant des sociaux libéraux. **Dans les autres pays, les classes moyennes, en général, n'ont pas réussi ou trop peu à s'approprier un appareil politique face à l'armée, la grande bourgeoisie, le clergé et les forces de la tradition. Par conséquent, les enfants de ces professions vont acquérir une éducation à l'occidentale et souvent dans les pays développés mais sans grand espoir d'influencer les politiques chez eux.** Quand ils vivent dans les pays riches seuls ou en famille, ils sont dans un processus d'intégration difficile car toujours porteur de regards sur leurs

²⁵⁶ Aujourd'hui encore de nombreux décideurs politiques sont riches et même dans la grande « méritocratie » américaine ou du moins communiquée comme telle. Leurs enfants ont donc plus de chances que les autres.

différences (couleurs, consonances des noms, par exemple) même dans des pays avec communautarisme. Ce ne sera qu'à la fin du XXe siècle que les représentants des partis politiques dans ces pays deviendront soucieux de faire élire de façon systématique des candidats d'origine étrangère ou des femme aussi.

498. **Alors que les classes moyennes deviennent un électorat important et significatif pour les partis dans les pays riches et finissent par mettre leurs enfants au pouvoir en leur sein en faisant naître une « Sociale démocratie », une telle montée n'a pas lieu ou pas assez vite dans les autres pays de sorte que de nombreux éduqués à l'occidentale sont sans perspectives d'avenir politique.** Or, nombre d'entre eux veulent des réformes contre la corruption et en faveur d'un développement moins copié sur l'extérieur. Celui qui a étudié est donc dans une double rupture: culturelle par rapport à l'éducation reçue et politique par rapport au pouvoir qu'il pourrait exercer du fait de son éducation. Dans ce cadre, les interventions de l'Occident sur le pouvoir politique malgré l'indépendance politique (la remise du Shah, le fils, au pouvoir en Iran par exemple au motif de maintien d'un pouvoir étranger sur les ressources pétrolières) n'aident pas. **Surgit alors une alternative, un pouvoir qui rompt avec la culture dominante, change le poids des acteurs politiques et qui, en outre, veut des réformes dont sociales. Le meilleur exemple est l'Iran (1979 retour de l'ayatollah Khomeiny et pouvoir à la sphère religieuse du chiisme : naissance d'une république islamique), qui influencera le monde musulman dans son ensemble. Il faut rappeler dans ce cadre qu'il n'y a pas de clergé dans l'islam qui dira le dogme comme dans l'Eglise catholique. Il y a des guides religieux (ulémas, mollahs, ayatollahs) qui interprètent la loi religieuse et veillent à son application. Cela donne en principe beaucoup de flexibilité potentielle à l'islam laquelle est la bienvenue dans un monde ouvert à la diversité même si après l'intégrisme ferme l'ouverture. Cette flexibilité peut expliquer la diffusion mondiale accrue de l'islam .Le nouveau pouvoir en Iran va attirer les jeunes intellectuels éduqués à l'occidentale car il valorise des valeurs iraniennes comme une alternative à celles de l'Occident : une résurrection culturelle en somme. L'évolution de la république islamique à la longue soit les changements d'influence et aussi les chocs entre les conservateurs et les réformistes résultent de l'interactivité entre ces deux pouvoirs, à savoir : un pouvoir religieux explicite et un pouvoir de savoir implicite mais nécessaire à l'économie. Sous un éclairage identique soit de résurrection culturelle mais avec des conséquences tout- à - fait différentes pour l'avenir de la population, on peut aussi citer le pouvoir khmer rouge. Il veut revenir à un passé authentique soit non contaminé par les valeurs de l'Occident d'où l'éradication des intellectuels et la mise en survie à peine de tous les autres.**

499. Dans le cadre qui précède, **l'islam est la seconde globalisation culturelle face au christianisme (que les chercheurs peuvent étudier) qui arrive à faire naître des régimes politiques dans son paradigme existentiel et cognitif. Un processus d'organisation des classes et de leurs avenir (dont de la classe moyenne) y est en cours comme dans l'histoire de l'Occident. Les responsables de l'islam intégriste le savent. C'est pourquoi ils travaillent la communication de façon sérieuse car ils savent qu'elle crée du pouvoir. Toutefois, ils sous -estiment les forces politiques exerçant le pouvoir dans les pays musulmans. Elles sont capables de changement. On le voit aujourd'hui avec les gouvernements du Pakistan, de l'Indonésie et de la Jordanie qui améliorent leurs relations avec Israël quand la paix de ce pays avec les**

Palestiniens progresse. En synthèse, les grands réformateurs et puis les dirigeants politiques, de façon historique, ne travaillent pas dans la « mine » (à la Zola) pendant la journée pour finir par s'occuper de l'Etat la nuit. Dans ce cadre, l'éduqué terroriste ne surprend pas plus que l'organisation d'un pouvoir de communication mondiale en face de la communication libérale.

500. **Intégrisme religieux et sectes.** L'attraction exercée par les groupes intégristes sur les éduqués des pays en voie de développement (où qu'ils vivent) a sa correspondance dans les pays riches. En Europe, les sectes attirent les éduqués soit ceux que la perte de pouvoir via les savoirs « tracasse » car il s'agit de leur identité. La stratégie de communication pénétration des esprits est la même : désigner un responsable (ennemi) de cette situation : réduire donc la difficulté de comprendre, et expliquer qu'il peut être combattu et comment : réduire donc le désespoir d'action; proposer un formatage des esprits qui paraît d'abord être une façon de se « décharger » en étant mieux (bonheur sur terre) et l'approfondir par une présence continue de certains et un isolement face à l'extérieur : faire entrer dans un monde nouveau. Dans ce cadre faire agir celui qui est alors appelé l'initié ou l'élu (une valorisation).

B. Synthèse.

501. **De façon caricaturale, on assiste aujourd'hui à deux façonnages des esprits favorables à leur uniformisation, à savoir : la communication libérale de la similitude paradisiaque et l'intégrisme religieux de certains groupes au sein de l'islam. En fait, il s'agit de deux militarismes puisque deux façons d'embrigader à des fins de conquête du village planétaire. Des ces deux embrigadements qui partagent une déité de la peur (bien que spécifique) naît un choc de sécurité dans les démocraties libérales (et les autres régimes en place) qui les conduit à renforcer leurs appareils et politiques de sécurité. Il y a là tout un potentiel susceptible de réduire graduellement les libertés individuelles, ce potentiel constituant la frontière des politiques de sécurité et des marges d'action des appareils de sécurité. Transformer l'accueil institutionnel ou encore légal des libertés individuelles dans les démocraties libérales est un des buts du militarisme religieux. De même que contaminer les autres régimes partageant la même foi sans être intégriste. La force d'exemple de l'intégrisme religieux selon l'islam ne tient pas qu'à la terreur organisée partout mais aussi à des expériences politiques en cours en Iran, par exemple. Sous cet éclairage, l'islam intégriste est la seconde globalisation culturelle face au christianisme (que les chercheurs peuvent étudier) qui arrive à faire naître des régimes politiques dans son paradigme existentiel et cognitif. Un processus d'organisation des classes et de leurs avenir (dont à la classe moyenne) y est en cours comme dans l'histoire de l'Occident. Dans ce cadre, toutes les communications de l'islam sont importantes autant que celles de l'Occident. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit de deux pouvoirs de communications partis à la conquête du village planétaire. Le moteur est d'ailleurs le même : un islam et un christianisme.**

502. **La lutte contre l'intégrisme religieux passe par un front stratégique social de justice, égalité des chances etc, partout tout autant que par des politiques de sécurité. Laisser ces dernières occuper le terrain de la communication et des efforts public est suicidaire. Dans ce cas, le terrorisme**

religieux aura gagné en devenant l'interlocuteur des démocraties libérales. En fait le terrorisme religieux interpelle les démocraties libérales et les autres régimes en place en termes de cohésion sociale et culturelle ou encore d'intégration de tous les citoyens d'aujourd'hui et de demain. Au lieu « tout pour l'économie », il faut promouvoir un « tout pour la cohésion globale ». Sortir donc du modèle individuel de Prométhée et entrer dans celui d'une interdépendance existentielle sociale et culturelle en plus d'environnementale aussi. **Dans ce cadre, les démocraties libérales doivent trouver des interlocuteurs pour parler de la démocratie partout. Cela n'est pas plus compliqué que de trouver des interlocuteurs qui doivent porter un nouveau régime politique dans certains pays quand « le ménage a été fait » par les Occidentaux, le cas de l'Afghanistan, par exemple, mais aussi celui de l'Irak. Elles n'ont pas agi en ces termes dans le passé, elles doivent s'y atteler aujourd'hui**

Cinquième partie: De l'action de Résister.

Chapitre XVIII : Que faire ? Agir pour résister !

503. **Stratégie numéro 1 : Agir sur la créativité individuelle²⁵⁷.** Il s'agit d'une **stratégie majeure.** En effet, la créativité aidée donnant droit de cité aux différences des uns et des autres, érode les fausses similitudes et, par conséquent, l'état naturel de peur qu'elles véhiculent. **Mais en outre, la créativité aidée réduit la violence naturelle que chacun porte en soi comme une énergie.** A la différence de la communication qui dit « il faut faire comme un tel » en mettant l'accent sur les succès de quelques-uns qui innovent, la créativité à aider requiert que les conditions du démarrage soient éclairées afin d'être moins contraignantes. Par conséquent, **sans soutien à la créativité individuelle, il n'y aura pas d'innovations à vaste échelle et en continu dont le monde a besoin et pas seulement pour des raisons de concurrence.** Mais qu'est alors la contrainte supportée par la créativité aidée ? Pourquoi faut-il tant plaider si cette solution est si bonne? Il faut plaider car cette créativité à aider induit un changement de pouvoir qui, comme tel, est craint ainsi que Machiavel l'a bien expliqué. **Or, la crise globale dans laquelle vit le village planétaire, bien qu'avec des intensités diverses, est une crise de pouvoir et de gouvernance mondiale dans un cadre où ce village est orphelin d'universalismes identitaires capables de fédérer les uns et les autres sans les aliéner à leurs passés. Pour en sortir, il faut apprendre à regarder autrement le monde soit changer les lunettes du passé or encore sortir des paradigmes de ce dernier. Dans ce cadre, le « Global&Knowledge » peut cesser d'être pénible pour devenir une chance globale de changement pour le meilleur de tous. Or, le vivier des regards et des solutions se trouve dans la créativité humaine à soutenir partout.** Dans ce cadre, beaucoup de gouvernements n'ont pas compris la signification du « Knowledge age ». Dans le cadre de la mondialisation, il signifie la concurrence accrue pour les idées et les modalités de leurs applications. Plus précisément, cet âge signifie qu'il faut valoriser tout le spectre de connaissances dont une collectivité dispose. Or, ce spectre a deux grandes parties, à savoir : la

²⁵⁷ L'auteur synthétise ici des recherches personnelles sur la créativité individuelle dont sa bibliographie rend compte. **Agir sur la créativité individuelle c'est aussi sortir d'un passé où nombreux sont les laborieux qui ont peu à dire.** Sans ces laborieux, les vagues d'activités industrielles et autres amenées par les choix de certains n'auraient pas apporté la croissance aux pays qui sont devenus des démocraties libérales. La richesse induite n'aurait pas amélioré la vie des laborieux sans combats religieux et politiques visant une distribution de masse des gains de productivité des laborieux conciliant libéralisme et cohésion sociale.

connaissance explicite soit sur les choses (les sciences) et les connaissances implicites soit sur le faire des choses (les technologies). Dans ce dernier cas, il y a le vivier des métiers qui dépasse l'ensemble des technologies en mettant en action attitudes et comportements, formes d'organisation, etc. Et puis il y a aussi des éléments flottants car pas assez mûrs encore. En poussant sur la créativité individuelle, un gouvernement pousse sur l'ensemble du spectre cognitif et sur les interactivités entre le savoir, le savoir faire et le flottant. Il rend donc plus efficace chaque dépense en faveur de sa R&D. Or, aucun gouvernement n'est assez riche que pour sacrifier ce spectre au prétexte qu'il peut acheter de la R&D et des prototypes dans le village planétaire. Mais, en outre, c'est par référence à ce spectre que les cultures, les universités, etc, évoluent.

504. Stratégie numéro 2 : Agir sur l'information vers les citoyens, ouvrir et diffuser des débats publics, utiliser le scepticisme rationnel. Une meilleure information des citoyens est nécessaire afin de réduire les dommages de la communication. Voici quelques exemples de pistes, à savoir : favoriser la circulation publique des recherches ayant bénéficié de fonds publics, aider à l'ouverture de sites Internet universitaires visant les citoyens, utiliser les canaux publics d'information pour faire passer des émissions nouvelles, former les enfants à la communication, aux arts et à porter des idées nouvelles, définir un programme d'éducation -formation tout au long de la vie, modifier le temps de travail pour aider les citoyens à s'informer. Et enfin ouvrir des débats publics sur des questions clefs (dont nombre en économie et en sciences) et les diffuser largement. Certes **il s'agit de fronts d'information et de débats mais qui sont aussi ceux d'un apprentissage (si on le veut) à utiliser la raison de façon systématique pour éviter de tomber dans un univers de croyances²⁵⁸, communications, mensonges, manipulations et intoxications. Un peu plus de scepticisme rationnel est nécessaire.**

505. Accès public ouvert à certaines recherches. Les E.-U. donnent un tel exemple. En février 2005, l'America 's National Institutes of Health ou NIH (le plus gros sponsor mondial à la recherche médicale) a annoncé qu'à partir de mai de la même année les recherches qu'il aura financées deviendraient publiques un an après avoir été publiées dans un journal ad hoc. Un budget de 2 à 4 millions de dollars par an a été prévu pour constituer des archives électroniques ouvertes au public. Elles seront gérées par l'America's National Library of Medicine ou NLM. Il s'agit d'une décision importante car le NIH finance 30 milliards de dollars de recherches par an représentant une production de 60.000 papiers de recherche annuellement ou 11% du total publié en recherche médicale. En fait, l'importance du NIH est encore plus forte que ces données l'indiquent. En effet, 30 à 50% des papiers médicaux les plus importants reçoivent un financement par le NIH. **Décision importante aussi par le fait qu'elle peut devenir une norme pour d'autres organismes publics de financement de recherche.** Il existe déjà un deuxième exemple allant dans le même sens. Au R.U., le Welcome Trust, une fondation caritative qui finance de la recherche médicale (3.600 papiers par an) a aussi pris position en faveur d'un accès public ouvert. Un accord de partenariat avec le NLM est en cours de réalisation. Selon le Welcome Trust, les papiers devraient être ouverts au public six mois après leur mise en journal. **Ces décisions font plaisir à ceux qui plaident pour une ouverture générale des sources des idées aux citoyens dont par exemple aux sources des logiciels.**

²⁵⁸ 50% des américains croient toujours que la Genèse est un récit exact.

506. **Emissions nouvelles.** Mais une circulation publique de papiers de recherche ne suffit pas encore faut-il expliquer ce que cette recherche recouvre. Cela pourrait devenir une mission d'intérêt général donnée aux organismes publics d'information : radios, télévisions et journaux dont dépendrait une dotation budgétaire spécifique. Et tout comme il y a des « reality shows », pourquoi n'y aurait-il pas des émissions où des questions sont débattues entre ministres et citoyens et d'où sortiraient des propositions d'action publique²⁵⁹ ? En fait, à cause du doute voire de la méfiance entre citoyens et mandataires publics, ne faudrait-il pas **augmenter la dose de démocratie directe ainsi même si cela n'est pas sans risque et si ne serait pas le seul moyen d'y parvenir** ? Après tous les élus ne sont que des hommes comme les autres ils n'ont pas la science infuse. Un peu de démocratie directe les aiderait. Quoi qu'il en soit dans le cas de grands enjeux, telle la constitution européenne par exemple, une démocratie directe est souhaitable sinon l'entité constituée par décisions des élus reste fragile (leçon que le vote irlandais a donnée en 2008). Elle sera leur construction et non celle des citoyens de l'Europe. On le voit déjà aujourd'hui : la constitution est critiquée non pour elle-même, elle est très mal connue des gens, mais comme référence de pouvoirs publics en mal de confiance publique.

507. **Science, citoyenneté et valeurs planétaires paisibles.** En fait, les deux pistes qui précèdent ne sont que deux modalités d'un rapprochement de la science et la citoyenneté, lequel va dans le sens d'une démocratie plus informée et donc plus responsable des décisions choisies. Dans la mesure où la première dessine de plus en plus l'avenir de la seconde, il paraît normal de rendre ses choix plus clairs et accessibles dans le cadre d'arbitrages démocratiques mieux « balancés ». Mais il s'agit d'un apprentissage qui prendra du temps. En effet, les citoyens ont été conduits à accepter la science au nom d'un progrès produit par des spécialistes et adoubé par des élus politiques démocratiques. La relation construite entre les spécialistes et les citoyens est hiérarchisée car les premiers ont les savoirs privilégiés et aussi souvent l'oreille des princes qui gouvernent les démocraties. De même, la relation entre les élus politiques et les citoyens n'est pas sans hiérarchie à l'instar du passé. Mais, dans un monde où il faut innover sur tous les fronts et de façon continue, où il y a de nombreuses externalités pas bénignes, où la diversité socioculturelle doit être valorisée pour éviter le pire dans un village planétaire ouvert, tous les savoirs sont nécessaires et donc toutes les connaissances (du savoir intégré dans du vécu) doivent être beaucoup mieux accueillies que dans le passé. Personne n'a, en outre, capacité d'appréhender des interactivités devenues planétaires. Quelle est alors la signification des liens hiérarchiques du passé ? Celle d'une interactivité globale contraignante sur les ressources nécessaires, les représentations et les talents pour construire un autre avenir, condition de paix! **Dans un village ouvert, à la recherche d'universalité, tous sont nécessaires car chacun en a une partie. C'est en ce sens que l'on peut parler d'un nouveau paradigme contraint par les anciens. Ce nouveau monde est celui de valeurs planétaires circulant en paix.**

508. **Ouverture de sites Internet universitaires.** Dans le cadre qui précède il importe de rendre compte des savoirs universitaires mieux que dans le passé en aidant les universités à ouvrir des sites Internet que les citoyens pourront consulter. Or, cela n'est pas facile car ouvrir un site veut surtout dire en assurer la maintenance afin de le faire vivre ce qui coûte cher. Depuis longtemps, il a été communiqué

²⁵⁹ Une télévision locale de Besançon propose actuellement ce dialogue en ce qui concerne la prêtrise.

comme si cette opération était de peu d'importance l'économie d'Internet étant celle du don. Or, rien n'est plus faux. Internet est largement financé par la communication de masse qu'il induit. Cette communication couvre les coûts d'ouverture et surtout d'entretien des sites. En effet, ce qui importe n'est pas d'ouvrir un site mais de l'entretenir d'une telle façon que son attractivité soit maintenue compte tenu du but poursuivi : la marchandisation du monde. Dans le cas de ce papier l'enjeu est à l'opposé : inviter les citoyens à s'informer pour qu'ils se libèrent de leur enfermement dans la culture de la marchandise d'eux. Il y a des coûts d'infrastructure et surtout des coûts de pédagogie (au sens large) et puis de contenus. Il s'agit d'attirer dans un cadre où beaucoup de gens sont « endormis » par la communication et mal armés par leurs savoirs pour se stimuler compte tenu de la crise des systèmes éducatifs et de celle de l'emploi. Par conséquent, les niveaux de curiosité sont faibles. Dans un univers à la production individuelle de sens affaiblie au profit de la communication de sens, il y a donc beaucoup d'efforts à faire pour stimuler la curiosité individuelle. En outre, trop de sites universitaires existant oublient de viser un public large : les étudiants, les chercheurs sont visés, plus rarement les décideurs (du moins en Europe comparée aux E.-U.) et encore moins les citoyens. **L'université oublie dans ce cadre qu'elle est une modalité d'un âge des connaissances qui concerne tout le monde et qu'elle doit agir pour le bien commun dans ce cadre.** Elle y est d'ailleurs forcée si elle veut maintenir sa position cognitive face aux consultants. Elle supporte des contraintes mises sur ses fonds de recherche alors qu'elle pourrait renverser la vapeur en se dotant d'une mission nouvelle : la diffusion des savoirs laquelle diffusion lui est de plus en plus prise par des consultants divers à des coûts très élevés pour la collectivité ²⁶⁰. Les consultants dénichent autant qu'ils peuvent des savoirs dans les entreprises, les collectivités en fait partout et puis les revendent à prix d'or sous forme de recettes transformant tout le monde en grand « cuisinier ».

509. **Former les enfants à la communication.** Dans le cadre qui précède, au risque de choquer, il faudra bien donner du temps à ce processus d'apprentissage, c'est pourquoi comme il y a une formation des enfants à la sexualité ou encore à l'entreprise, il devrait y avoir une formation à la communication. Il ne s'agit pas d'un manque de sagesse. En fait, quand un monde change beaucoup, il s'impose d'aider les enfants le mieux possible à le comprendre. Beaucoup d'efforts de réforme des systèmes d'éducation sont des faillites car, avant de proposer des contenus nouveaux largement issus des travaux d'experts, il faut faire comprendre les contextes nouveaux dans le cadre de dialogues démocratiques systématisés. L'éducation en crise aujourd'hui reflète la crise de contexte que l'on cache pour maintenir le pouvoir ancien. Or, il y a moins de risques à dialoguer qu'à maintenir les chapes du passé.

510. **Former les enfants aux arts.** Ce qui a été écrit sur l'image dans ce papier conduit à recommander d'ouvrir la formation des enfants aux arts en général dont de l'image particulièrement, non comme cela est le cas parfois aujourd'hui mais sous une nouvelle tension. Il s'agira en paraphrasant L. Dardenne (chapitre x : remarque finale consacrée au cinéma) de faire comprendre « **les grilles promenées sur la réalité** ». Leur liberté demande qu'ils comprennent la production des grilles de lecture alors ils seront mieux armés face au pouvoir manipulateur de la communication. Les arts sont aussi une façon de vivre des émotions, des passions qui font l'humain partout comme la raison. Dans ce cadre, ils sont une façon de

²⁶⁰ Pour une analyse détaillée se référer au papier de l'auteur sur l'habilitation post doctorale (bibliographie).

réduire la violence existentielle que la schizophrénie de l'économie (dans ce monde du professionnalisme seulement, dans ce qui reste, des émotions peut-être) crée ou encore que crée le défilement des images pour rien.

511. Former les enfants à porter des idées nouvelles. Il s'agit de les aider à défendre leur libre arbitre de façon naturelle et raisonnée afin de les libérer des normes sociales mais aussi de diverses croyances qui tentent à les enfermer. Les jeux vidéo qui sont là en abondance et force de frappe peuvent y aider moyennant encadrement approprié. De même ils peuvent devenir des outils pour se protéger des dérives de la communication. De même le cinéma populaire peut être un formidable outil d'apprentissage d'un autre monde.

512. Education formation tout au long de la vie. Les nouvelles formations devront être entretenues. Par conséquent, elles posent la question de l'éducation formation tout au long de la vie sur laquelle peu de progrès effectifs ont été faits. Il y a là un front puissant pour une Union européenne en perte de vitesse dans la psyché de nombreux citoyens européens. Il s'agit, en outre, d'un front plus puissant et démocratique que le défi à la R&D que l'U.E. a souhaité relever via les engagements de « Lisbonne-Barcelone ».

513. Aménagement du temps de travail. Au risque de continuer à choquer, il faut bien dire qu'un **aménagement du temps de travail s'impose pour que les citoyens s'informent de façon continue et débattent.** Mais l'enjeu en vaut la peine puisqu'il s'agit de redonner vigueur à la démocratie parasitée par la communication libérale et, de façon concrète, d'agir sur la croissance potentielle et la cohésion socioculturelle. En outre, la créativité individuelle aidée demande aussi du temps pour extraire les connaissances découvertes, y réfléchir, les organiser, confectionner des passeports de savoir, etc. En fait, **le « Global&Knowledge age » dont l'âge de l'information fait partie requiert une autre allocation des séquences du temps entre production et autres périodes.** C'est une grande rupture, à mettre dans la sortie de paradigme, par rapport au passé à laquelle peu ont pensé jusqu'à présent. Cela sera un choc pour le secteur privé en termes de position concurrentielle mais aussi pour les citoyens devant prendre sur leur temps de loisir. On comprend donc mieux pourquoi le but de ce papier est de faire dialoguer les uns et les autres. De même on comprend pourquoi l'auteur de ce travail a indiqué qu'il fallait inscrire l'accent sur la créativité individuelle dans les agendas internationaux dont ceux de l'O.M.C.²⁶¹ **Dans ce cadre l'étude de l'auteur sur « l'âge des connaissances » (2005, bibliographie) montre que la rupture favorable à la créativité individuelle apportera des changements positifs en termes de productivité du travail et donc en ceux de croissance potentielle en plus de ceux en termes de cohésion socioculturelle. L'aménagement du temps de travail n'est donc pas une utopie de plus.**

514. A la recherche du porteur d'espoir. Les fronts d'action demandent un porteur d'espoir. Il serait le bien venu qu'une **autorité économique** appelle les uns et les autres **d'abord dans un pays développé et ensuite au niveau international**

²⁶¹ Une recherche spécifique y a été consacrée : A vision : Civilisations facing the « global, information and knowledge age »-how to get a better future. A tool: A new agenda for the WTO's meeting achieving the « Development, knowledge, pricing and peace Round" or the XXI st global deal, M-P. Verlaeten, Centre International des Savoirs, C.I.S., Bruxelles-Marseille, 2004.

à une réflexion globale sur la communication et la créativité individuelle. Un agent **économique**, en effet, car l'économie telle qu'elle domine permet à la communication de dériver, un agent **public** aussi **car nombre de problèmes évoqués sont les « pauvres habits » dont est revêtu l'intérêt général mais les « riches brocards » de l'intégrisme religieux. Ce dernier vise à transformer à son profit le contrat implicite liant pouvoir et citoyenneté dans les démocraties libérales et à contaminer les autres régimes en place. Un agent public donc pour plaider au niveau international et aider des acteurs démocratiques à émerger face à ceux du terrorisme religieux.**

515. **Des questions concrètes.** Pour aider à l'émergence d'un porteur de projet voici un **exemple de liste de questions sur lesquelles les citoyens de Belgique et France devraient être informés dans l'avenir et invités de façon significative à participer à la recherche de fronts d'action coopérative :**

- **Economie – Croissance potentielle et distribution :** Quel est à terme (10 ans au moins) le partage des gains de productivité du travail ? Quelle est l'évolution au même terme de la productivité totale des facteurs comparée à la rentabilité mesurée par le poids des profits dans la valeur ajoutée et le « price earning ratio » des actionnaires ? Quelle est au même terme l'évolution de la croissance potentielle de l'économie et de son contenu en emplois salariés ? Y -a-t-il des études sur les conséquences des spéculations financières du passé ? Quels sont les résultats de la politique du gouvernement en faveur des engagements européens dits de Lisbonne et Barcelone ? Le gouvernement songe-t-il à transformer cette politique (pourquoi et comment) ? Quelle est la politique de développement durable de façon effective ?-
Cohésion sociale: Comment la politique gouvernementale corrige-t-elle les inégalités dans les revenus (choisir des exemples et indiquer l'évaluation des résultats) ? La politique fiscale est-elle progressive et de façon restée satisfaisante ? Quelle est la politique de l'égalité des chances ?
- **Science et techniques :** Quelles sont les études disponibles pour apprécier les impacts des jeux vidéo sur la jeunesse ? Le gouvernement a-t-il une politique vers les nanotechnologies ? Quelles sont les études disponibles pour apprécier les risques des téléphones mobiles pour la santé²⁶² ? Le gouvernement songe-t-il à accroître le dialogue entre les scientifiques et les citoyens ou encore entre la démocratie et de grands labos mondiaux ? Le gouvernement a-t-il une politique pour rendre les savoirs via l'université plus accessible à tous (exemples : création aidée et maintien de sites Internet, suggestion de modification de titres universitaires : l'habilitation post doctorale) ?
- **Energie :** Y -a-t-il une politique systématique de réduction de la dépendance pétrolière compte tenu d'évolutions prédites ? Quand les consommateurs pourront-ils mettre du carburant alternatif dans leurs réservoirs ? Comment développer plus vite l'électricité par le solaire et le vent ? Certains ménages peuvent-ils devenir des modèles (exemple : maison équipée par des entreprises qui peut être visitée par tous pendant un certain nombre de mois et puis à date fixée après) moyennant aide financière ?

²⁶² L'institut néerlandais TNO a montré qu'une exposition de 45 minutes en laboratoire à un rayonnement de 0,7V/m (volt par mètre) émis par la téléphonie mobile a des effets néfastes pour la santé. Cette référence vient de : « Sonnerie d'alarme sur le téléphone portable », Monde diplomatique, septembre 2005, page 28, qui donne l'adresse électronique de TNO (Toegepast-Natuurwetenschappelijk onderzoek : WWW.tno.nl)

- **Communication** : Quel est le montant des budgets de publicité des entreprises et celui de leur communication ? Ces montants reçoivent-ils des aides publiques ? Que représente la publicité dans le budget des chaînes publiques de télévision ? Le gouvernement compte-il ouvrir un dialogue avec les présidents des chaînes publiques qu'il nomme pour que la communication via la télévision soit modifiée ? Que des émissions nouvelles d'information plus objective soient montées ? Dans ce cadre, quels sont les enseignements tirés du développement de ARTE en France et « La deux » en Belgique ? Y- a-t-il des études sur les impacts de la violence sans cesse montrée sur le comportement des jeunes et quels sont ces impacts ?
- **Dépenses salariales**. Pourquoi favoriser la réduction du poids des salaires dans la chaîne de valeur du secteur privé alors que des tas d'autres dépenses y deviennent récurrentes et lourdes et que l'évaluation de leurs résultats est des plus problématiques : face à la productivité des salaires il n'y a pas de productivité du marketing, de la communication des conseils en entreprises,etc. Seules des approximations grossières sont utilisées ouvrant la porte à toutes les manipulations.
- **Culture** : Quel est le contenu de la politique dite culturelle ? Quels en sont les acteurs et les budgets ? Comment favoriser la diversité et la recherche dans le cinéma et la télévision en faveur d'autres réalités qu'américaines ?
- **Savoir** : En quoi consiste la politique gouvernementale en faveur des savoirs ? Quels sont les budgets alloués et les acteurs effectifs? Y –a-t-il des exemples d'entreprises qui pratiquent la politique du gouvernement et quels sont les résultats ?
- **Innovation** : En quoi consiste la politique gouvernementale en faveur de l'innovation et de la découverte par les entreprises de leur potentiel d'innovation? Quels sont les budgets alloués et les acteurs effectifs ? Quels sont les résultats ?
- **Créativité individuelle** : Le gouvernement réfléchit-il à des politiques de créativité individuelle (amont et aval) dans le cadre de la transformation sociétale dite du « Global&Knowledge age » ? Le gouvernement réfléchit-il au pouvoir d'apprentissage des jeux vidéo dont en faveur des conditions d'amont de la créativité individuelle,d'un vivre selon son libre arbitre, autant de fronts favorables aux innovations à vaste échelle et en continu et à la protection contre les dérives de la communication ?
- **Dialogue global : le gouvernement a-t-il l'intention d'ouvrir un dialogue global pour débattre de la transformation sociétale dite du « Global&Knowledge » avant qu'il ne soit trop tard ?** Cette appréciation n'est pas exagérée compte tenu de la crise de confiance entre les décideurs publics et les citoyens qui mine les démocraties libérales. Il ne faut pas douter des effets de cette crise même en cas d'accalmie car ils sont « simplement » en attente de conditions favorables pour se réveiller tant la crise de confiance est profonde. Les dernières élections présidentielles en France de même que les votes sur la constitution européenne en France et aux Pays-Bas le démontrent. Le cas du vote irlandais aussi.
- **Démocratie et terrorisme. Le gouvernement envisage-t-il de parler du terrorisme au niveau mondial en termes d'une nouvelle globalisation face aux démocraties libérales et aux autres régimes en place qui pourraient accéder à cet état ?**

Conclusion finale: **le droit de dire le sens global partagé et de vivre ainsi.**

516. **Dire le sens librement.** Tout le monde se sera rendu compte que le texte qui précède a un ton vif, dégage des visions fortes, mais cohérentes. Cela était voulu